

1. Introduction

L'influenza aviaire hautement pathogène (HPAI) a gravement touché les exploitants avicoles quel que soit le moment ou le lieu où elle est apparue. A ce jour, des foyers de HPAI sont apparus sur tous les continents. L'épidémie actuelle de grippe aviaire, essentiellement causée par la souche H5N1, s'est développée depuis la première fois qu'elle a été identifiée en République de Corée en décembre 2003. Malgré des tentatives de lutte concertée, la Thaïlande, le Vietnam, l'Indonésie et la Chine continuent d'enregistrer des foyers et des campagnes de lutte majeures sont mises en oeuvre au Vietnam et en Indonésie. Certains foyers sont encore enregistrés au Cambodge. La République démocratique populaire du Laos, où quelques foyers sont apparus, est désormais apparemment exempt, au moment de la rédaction du présent document.

Néanmoins, deux circonstances ont accru l'inquiétude internationale sur l'évolution et la propagation de la maladie. La première est que, au moment de la publication de ce manuel, plus de 230 cas de transmission du virus à des humains ont été recensés, avec un taux de mortalité d'environ 50 pour cent. La préoccupation est de plus en plus grande qu'à l'avenir le virus ne s'adapte pour permettre facilement une transmission humaine et ne résulte en une pandémie mondiale d'influenza humaine si elle n'est pas contenue à temps. En second lieu, d'août à décembre 2005, la maladie s'est propagée sur une large zone géographique et a été signalée en Fédération de Russie, Turquie, Croatie, Roumanie et Ukraine. En février 2006, la maladie a été signalée sur le continent africain avec le premier signalement de la souche H5N1 de l'HPAI au Nigéria. La présence de la maladie en Afrique est une préoccupation majeure, créant un risque immédiat pour les moyens de subsistance de millions de personnes s'appuyant sur l'élevage de volailles comme sources de revenus et de protéines¹. Si la situation devient incontrôlable, elle aura un impact dévastateur sur la population de volailles dans la région et augmentera l'exposition des humains au virus.

Il est difficile de prédire la gravité de chacune de ces menaces. Le virus est présent en Chine depuis au moins 1996 et s'est probablement répandu dans les pays d'Asie du Sud-Est au moins quelques mois avant de se transformer en épidémie en 2003. Les opportunités pour le virus d'infecter les humains ont été nombreuses, ce qui s'est probablement produit beaucoup plus que cela n'a été identifié, et cependant l'adaptation pour une transmission humaine ne s'est pas encore produite. Cependant, cela n'implique pas que cela ne se produira pas et plus la propagation du virus de volailles infectées est importante, plus le risque est grand d'une adaptation conduisant à une pandémie humaine. De manière similaire, malgré les occasions pour le virus de se propager aux oiseaux sauvages, il a causé à ce jour des cas de maladie minimes chez des volailles en-dehors de l'Asie du Sud-Est et de l'Est.

¹ Dans ce document, la volaille représente 'tous les oiseaux élevés ou gardés en captivité pour la production de viande ou d'œufs destinés à la consommation, la production d'autres produits commerciaux, pour repeupler le gibier, ou pour l'élevage de ces catégories d'oiseaux'. Cette définition a été récemment adoptée par l'OIE dans l'édition 2005 du *Code sanitaire pour les animaux terrestres*, Chapitre sur la grippe aviaire. (OIE, 2005a)

Une fois encore, il est difficile de prédire si cela se produira à l'avenir.

Les pays peuvent être menacés d'une introduction de la grippe aviaire par une exposition des volailles aux oiseaux sauvages, en particulier les oiseaux aquatiques. Ils peuvent également être menacés par l'introduction de volailles, des produits de volaille ou des fomites infectés ou contaminés. Cela représente une menace pour les industries avicoles dans le monde, pour les moyens de subsistance des populations, et pour une source de compléments alimentaires en protéines de qualité supérieure et bon marché. Les populations humaines sont également mises en danger si une pandémie de grippe se produit.

Ce manuel vise à assister les autorités nationales de santé animale et d'autres acteurs à prendre en considération la nécessité de préparation pour une incursion possible de l'H5N1, à détecter la maladie au plus tôt et à réagir aussi rapidement que possible pour contenir la maladie.

La communauté internationale a un intérêt direct à minimiser la propagation de cette maladie. La FAO, avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sont les agences clés de la coordination d'une réponse internationale à la menace. Ce manuel aide également les pays à déterminer les moyens d'obtenir de l'aide pour améliorer leur préparation à l'influenza aviaire hautement pathogène et sa détection.